



## LA PÉPINIÈRE

### MOBILITÉ

# Les parkings partagés se frayent une place

Pour répondre aux besoins de stationnement des automobilistes, sans favoriser la construction de nouveaux parkings, la start-up **ZenPark** a développé une application mobile pour exploiter les places privées laissées vacantes tout au long de l'année.

À l'échelle d'une vie humaine, combien de temps passe un automobiliste à chercher une place de parking ? Une année entière ! À Paris, à chaque instant, c'est un sur trois, en moyenne, qui circule en permanence - et donc en boucle - pour trouver un emplacement libre. La baisse du nombre de places de stationnement serait ainsi responsable de 30 % du trafic routier urbain, cette congestion représentant pas moins de 20 % des émissions de CO<sub>2</sub> des villes. Autrement dit, la diminution des places de parking disponibles a des conséquences plus ou moins directes sur la pollution de l'air dans les grandes agglomérations occidentales.

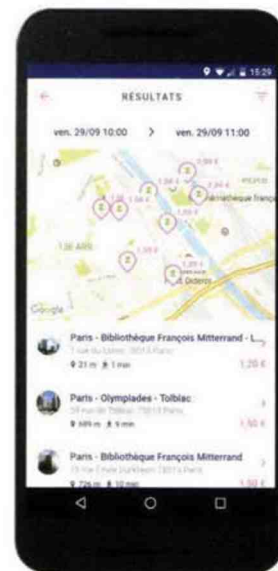
« La réduction des places mais aussi de la durée de stationnement, en parallèle de la hausse des tarifs des parkings urbains et des contraventions, se fait en France sans avoir mis l'accent sur des solutions alternatives », avance William Rosenfeld, P-DG et cofondateur de **ZenPark**. Pourtant, des solutions de parkings partagés se développent actuellement dans l'Hexagone comme en Europe - à l'instar de **ZenPark** -, qui proposent le recours aux places vacantes, inutilisées dans l'année, pour les ouvrir au public. « Mais le marché est

*encore trop faible par rapport à la demande et aux besoins. Il faut libérer un marché en quasi-monopole depuis des décennies... », milite le dirigeant. Selon lui, pas moins de 7 millions de places sont libres dans les parkings privés d'institutionnels (hôtels, bailleurs sociaux, foncières immobilières, administrations, etc.) à l'échelle européenne.*

**Solution brevetée**, la « zen-technologie » de **ZenPark** assure « la transformation d'un parking d'institutionnel en un objet connecté à internet ». Composée d'un boîtier plug-and-play, elle permet de prendre le contrôle du système d'accès au parking et de le connecter à la plateforme numérique de gestion, via internet sans fil. Cette dernière opère techniquement

Les places disponibles sont réservables directement en ligne.

Les trois cofondateurs de **ZenPark** : Fabrice Marguerie (à g.), William Rosenfeld (au centre) et Frédéric Sebban (à dr.).



sur l'ensemble du réseau de parkings partagés à distance et ainsi exploite commercialement le service. L'application mobile, quant à elle, permet à l'automobiliste de localiser une place, de la réserver, d'accéder au parking et de payer son stationnement. « C'est un modèle triplement gagnant. Pour l'utilisateur d'une part, qui peut réserver sa place sereinement, à un tarif moindre - de 25 % en moyenne - qu'à l'horodateur. Pour le propriétaire du parking d'autre part, qui peut compléter ses revenus, tout en optimisant l'utilisation de ses places. Et pour la collectivité enfin, qui peut mettre en œuvre une politique de mobilité durable, sans construire de nouveaux parkings », argumente William Rosenfeld.

Un an après son lancement en 2013, **ZenPark** affichait un réseau d'une trentaine de parkings partagés en Île-de-France. Désormais, la jeune entreprise revendique quelque 400 aires de stationnement dans onze des plus grandes villes françaises. D'ici deux ans, William Rosenfeld et son équipe souhaitent dépasser la barre des 1 000 sites et devenir ainsi « le premier opérateur de parkings partagés automatisés d'Europe ». **AL**